



INTRODUCTION

Le projet Trames des Zones Pastorales vise à caractériser et définir les enjeux de trames fonctionnelles déclinés aux zones pastorales et aux forêts matures pour mieux accompagner la résilience des milieux et des usages agricoles et pastoraux face aux changements climatiques et ainsi, préserver la biodiversité et les continuités écologiques sur massif des Alpes. Ces enquêtes, réalisées par les Chambres d'Agriculture et le CERPAM, en lien avec les PNR, s'insèrent dans le lot 2 (expertise agricole) du projet et abordent les enjeux économiques de ces zones intermédiaires et parcours préalpins dans les systèmes d'exploitation.

LA FERME DE PERRINE CADORET

- **1,16 UTH : 1 exploitant et 1 berger les 3 mois d'été**

- **Situation géographique:** Villars Brandis, commune de Castellane (04)

- **Surfaces:** 91 ha de SAU, 100% de Surfaces Pastorales dont 85 ha de ZIPP

- **Atelier caprin lait**

60 chèvres Roves

Transformation fromagère à la ferme et vente directe

- **Atelier caprin viande**

62 chevreaux à la vente

Transformation réalisée en prestation de service

Vente directe

- **Alimentation :** Achat de 21,5T de foin et 4T de céréales

- **Reproduction :** Mise bas au printemps

- Non transhumant



Assolement de l'exploitation

Contexte de la zone d'étude

Proche de la commune de Castellane, l'exploitation se situe dans l'ensemble paysager des Lacs et Montagnes du Verdon.

Positionnées sur l'adret entre la Crête de Colle Bernaiche et le fond de vallée menant à Castellane, les parcelles pâturées varient entre 1000 et 1300 m.



Carte du Massif des Alpes

Enjeu Agricole / biodiversité / connexité

L'exploitation comprend une diversité de milieux qui enrichit le système alimentaire des chèvres, et permet une gestion bien anticipée et méthodique du circuit de pâturage. Ainsi, chaque parcelle est associée à un type de milieu (prés, vieux prés, landes à genêts, chênes blancs) et une saison de pâturage.

La ressource ligneuse permet de compléter la ration des chèvres. Les surfaces boisées sont plus sensibles à la prédation, mais, du fait du comportement des chèvres au pâturage le couvert ligneux présente moins de contraintes pour la garde que pour un troupeau de brebis, qui ont besoin de visibilité suffisante pour avancer groupées. Néanmoins, un équilibre de l'état boisé doit être maintenu, pour limiter le risque de prédation et assurer la pénétrabilité des milieux par le troupeau.

Des enjeux de reconquête sont présents sur certains quartiers de pâturage, où l'embroussaillage est bien marqué.

Les surfaces de l'exploitation présentent plusieurs points d'eau, et la sécheresse est moins impactante que pour un système ovin qui repose surtout sur l'état de la ressource herbacée. Néanmoins le changement climatique augmente les incertitudes sur la gestion pastorale du troupeau de Perrine Cadoret. La végétation mûrit plus vite et l'état de la ressource peut rapidement changer en quelques semaines. Cela demande donc d'être réactif et adaptable.

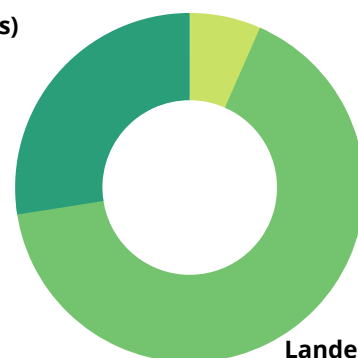
Types de milieux pastoraux

PP (non fauchées)

6.6%

Vieux prés (pelouses embroussaillées)

27.5%



Landes
65.9%

Surfaces pastorales
100%

Analyse de ces enjeux

Analyse technico-économique qualitative des Zones Intermédiaires et Parcours Préalpins (ZIPP)

Les ZIPP représentent 93% de la SAU et constituent 47% de la ressource ingérée.

- Le reste de la ration est prélevé dans les prés et par les apports fourragers (foin et sainfoin principalement). Le foin est distribué surtout durant la mise-bas, et le sainfoin sert de complément très riche. "La soupade" est la ration riche pâturée sur prés ou sur des linéaires d'épineux (églantiers) : 30 ou 45 min de grosses bouchées pour apporter un surplus pastoral en fin de journée.
- Avant l'été, les apports de foin et concentrés, ainsi que le temps de pâturage sur les prés sont progressivement diminués. **L'objectif est de valoriser entièrement le temps de pâturage sur les landes et pelouses d'été.** Ainsi en août et septembre, les feuilles et les fruits de l'églantier constituent une ressource majeure qui sert à **maintenir le niveau de lactation.** Le prunelier est également une bonne ressource d'été pour les chèvres. Les landes à genêts sont également appréciées et permettent le passage des chèvres au moins 2 fois par an.
- Sur des sols moins résilients (caillouteux et peu profonds), les prairies permanentes ou prés, sont davantage sensibles à la sécheresse. La repousse des prés en automne dépend de la pluviométrie en amont, et il est fréquent de compléter la ration d'automne avec du foin.

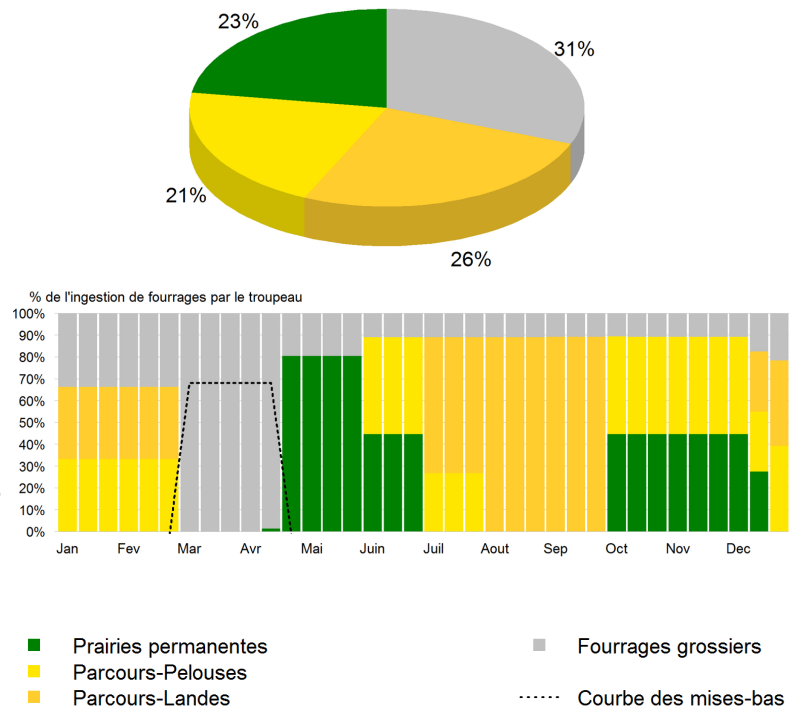
Les ZIPP, caractérisées ici par un état boisé, sont donc **une ressource primordiale d'un point de vue quantitatif mais aussi qualitatif.** Globalement, la ressource pastorale ne manque jamais et apporte une valeur ajoutée à la qualité du lait.

La situation était différente il y a quelques années : l'exploitation possédait aussi quelques vaches dont il a fallu se séparer en raison du manque de ressource pastorale.

Intérêt des ZIPP pour le territoire : mobilisation de nouvelles ZIPP, paysage, activités récréatives

A la limite des quartiers d'août, certaines zones sont difficiles à pâturer ou sont impénétrables : landes à genêts et taillis de pruneliers denses. Des projets de débroussaillage sont envisagés et à étudier sur ces zones. Ces opérations d'ouverture pourraient également conforter l'activité de chasse de certains voisins.

Contribution des différentes ressources à l'alimentation du troupeau (% MS)

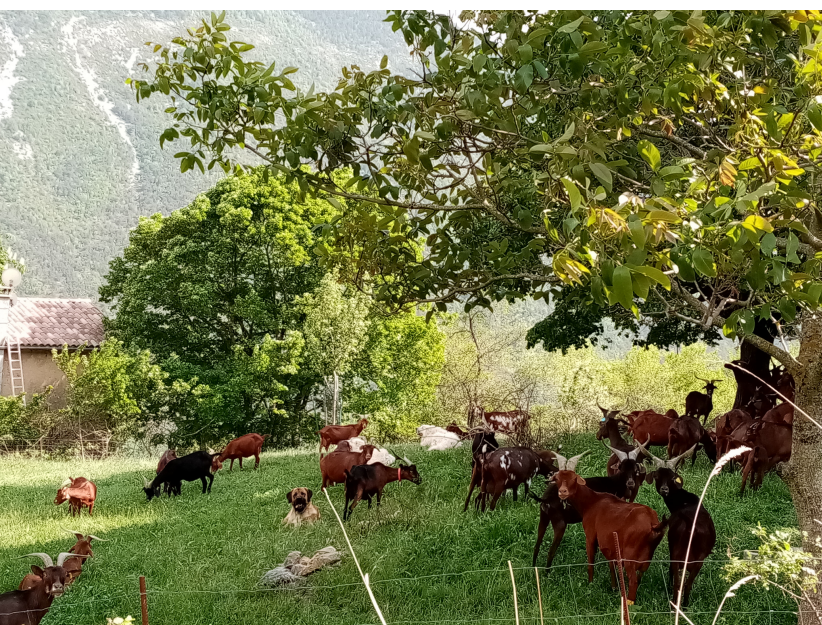
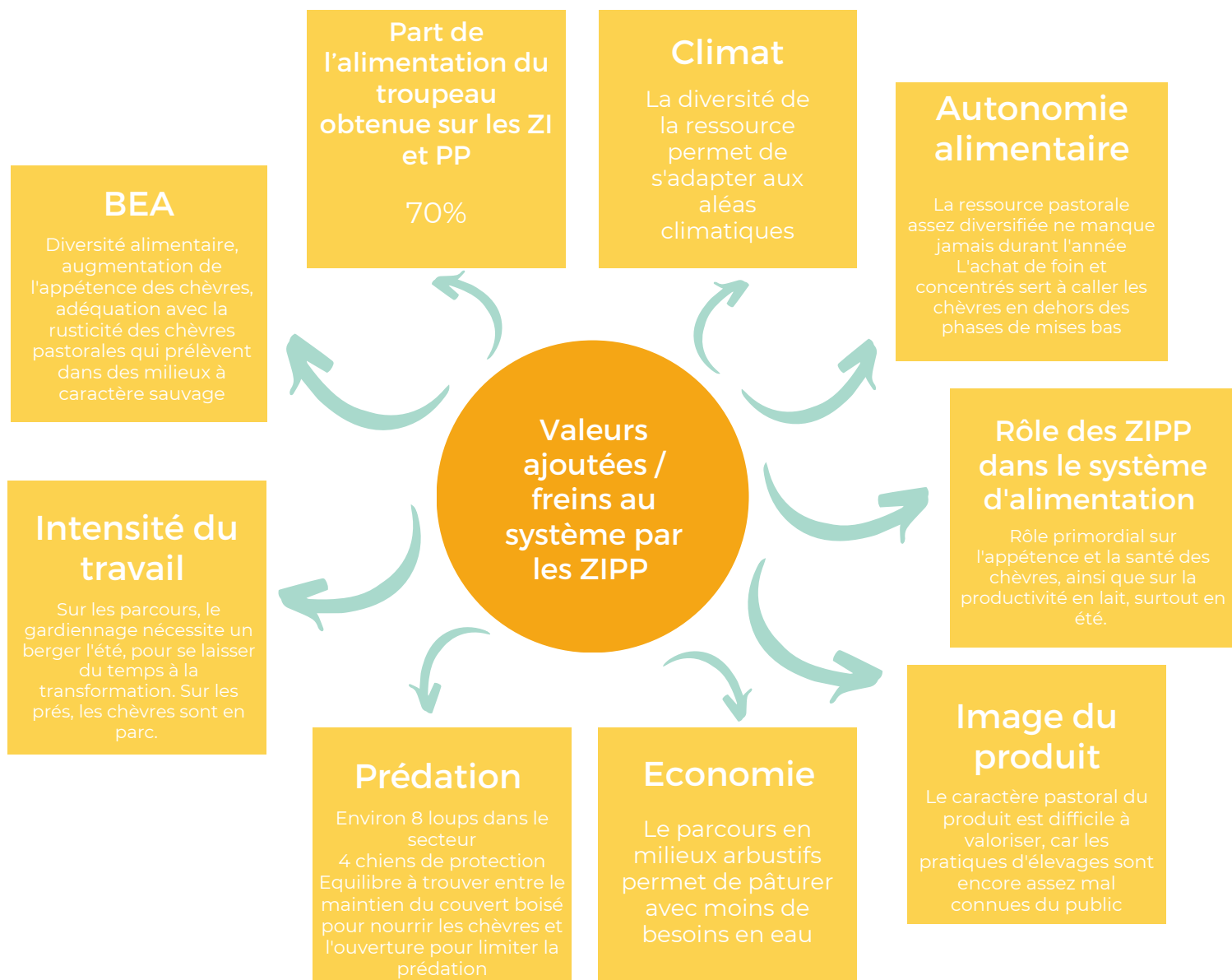


Intérêt des ZIPP d'un point de vue environnemental

La conservation du couvert boisé sur les parcours est en cohérence avec la rusticité des chèvres Roves et leur système alimentaire est enrichi. Ainsi, des travaux de broyage partiel sont suffisants pour entretenir le milieu pastoral. Par exemple, éviter le broyage total et garder des linéaires de pruneliers en fin été qui sont une bonne ressource pour les chèvres. Si le milieu est trop fermé, les chèvres ont tendance à rester à proximité du berger par manque de visibilité. Un équilibre est donc à trouver pour l'ouverture du milieu.

“ Le concept pastoral de la soupade, c'est comme un gros gâteau chocolat pour le dessert. ”





“

Utiliser les parcours, c'est comme ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier,

Ils permettent de varier les plaisirs pour les chèvres.

Il y a une très forte dimension qualitative dans la ressource apportée.

La logique est de donner du neuf pour un bon lait, sinon elles se lassent.

Contre le loup, il y a l'équilibre de la terreur avec les chiens et l'équilibre à trouver concernant l'ouverture des milieux.

”

Vers une résilience des systèmes

Concernant l'usage du brûlage pour réouvrir les milieux, éleveuse ne voit pas de freins majeurs. Réalisé en hiver sur sol frais à des températures froides, le feu n'aura pas d'impact néfaste. En revanche, l'éleveuse admet la lourdeur de la procédure pour faire appel à la cellule de pompier dans le cadre d'un brûlage. Aussi, les délais d'attente avant l'intervention peuvent être longs (4-5 ans). Le brûlage par l'exploitant semble alors plus simple, et ne rencontre pas de blocage réglementaire particulier, à condition que les conditions de réalisation soient respectées (période d'autorisation et avertissement des autorités). L'exploitation est favorable à l'émergence d'un réseau d'échange et de discussion sur ce sujet.

Le brûlage a déjà été réalisé sur une zone des quartiers d'août en 2007 mais le pâturage y reste compliqué. Des zones encore jamais pâturées peuvent faire l'objet de nouvelles interventions, en particuliers sur les landes à genêt et sur les taillis de pruneliers denses pour un broyage en fin d'été.

L'éleveuse n'est pas dans un objectif de mobilisation du foncier, qui est de toute façon limité par les forêts domaniales alentours et la nature des terrains.

La résilience des systèmes pastoraux passe aussi par l'éducation alimentaire du troupeau, en apprenant au fil du temps à consommer la ressource ligneuse présente.

CONCLUSION

Le système pastoral de l'exploitation bénéficie d'une diversité de milieux qui contribuent différemment à la ressource selon les saisons (prairies, vieux prés, landes à genêts, arbustes divers). Pour l'exploitant, les parcours boisés sont indissociables de la gestion pastorale, en termes de bien-être des chèvres, d'appétence du fourrage et de valeur qualitative et quantitative du lait produit.

L'exploitation souhaite continuer à restaurer la richesse des milieux plutôt que de chercher à agrandir le territoire pastoral.

Des interventions de brûlage et débroussaillage ont déjà été réalisées les années précédentes sur les zones sensibles à la fermeture du milieu.

Sur les quartiers d'août, les secteurs où sont ressentis des besoins de reconquête par l'ouverture des landes sont cartographiés.

Ces secteurs pourront faire l'objet d'une analyse au cours des tests écopastoraux.



Levers	Freins
Interventions d'ouverture : broyage, brûlage...	Embossaillement
Habitudes/éducation alimentaires du troupeau	Sécheresse
	Forêt domaniale
	Conquête pastorale limitée par la nature des terrains (topographie, géologie)
Encourager la mise en place d'un réseau d'échange sur la pratique du brûlage paysan	Lourdeur de la mise en place d'un brûlage dirigé



REDACTION & CONTACTS:

Julien FONTAINE - CERPAM (83) - jfontaine@cerpam.fr

POUR EN SAVOIR PLUS :

- CEPAZ coordonné par INRAe : *Continuités Ecologiques et trame Pastorale des PARCOURS préalpins et des Zones intermédiaires des Préalpes françaises*, <https://nextcloud.inrae.fr/s/Ptqw2MkeBEzEzQy>
- POIA trames pastorales et suites conduit en inter-PNR alpins, https://www.parc-du-vercors.fr/poia_trames
- Article sur le projet : <https://suaci-alpes.fr/thematique-projets/environnement/poia-trames-pastorales/>

Le Projet Trames Pastorales, coordonné par le SUACI Montagn'Alpes pour le Lot 2 : Expertise agricole et systèmes d'exploitation et soutenu par le Programme Opérationnel Interrégional des Alpes (POIA), le FEDER, la région AURA et l'ANCT.



EN PARTENARIAT AVEC LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES